Septième année 17 Décembre 1896 Numéro 268

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ESOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en Chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS
France
Un an . . . . . . 5 fr.
Six mois . . . . 3 —
Trois mois . . . 1 —

Rédaction et Administration
4 et 5, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS
Union postale
UN AN . . . . . . 6 fr
SIX MOIS 3 50
TROIS MOIS . . . . 2 —

Une Maison hantée à Ath

(De l'*Etoile belge.*)

Ath, 7 décembre.

Des faits, semblables à ceux qui ont été constatés dernièrement à Valence-en-Brie, et auxquels ceux qui en sont l'objet attribuent une origine surnaturelle et mystérieuse, jettent en ce moment une certaine émotion dans la paisible petite ville d'Ath et dans les environs.

Vers le milieu du mois d'octobre dernier les époux Pollain, venant d'Ostiche, s'installaient dans une maison du faubourg de Tournai, à Ath, et y ouvraient un petit débit d'aunages et d'épiceries.

A peine étaient-ils installés dans la maison que les phénomènes soi-disant surnaturels commencèrent.

L'argent disparaissait des tiroirs, les marchandises quittaient le magasin, sans qu'on pût parvenir à découvrir de quelle manière ou par quelle intervention.

L'hypothèse de voleurs devait être écartée, car on retrouvait successivement les objets disparus dans les divers endroits de la maison,

Tantôt l'argent échappé d'une armoire dont le mari seul conservait la clef, se retrouvait dans les sentiers du jardin, ou sous un encombrement de caisses au grenier. Tantôt les marchandises prenaient une destination plus excentrique encore.

C'est ainsi que le chocolat qu'on chercha partout fut un beau matin découvert au fond de la fosse d'aisance.

L'autre jour, les couteaux manquaient à l'heure du repas, et quelque temps après on les trouvait disséminés un peu partout. Peu à peu les voisins finirent par s'inquiéter de cet état de choses et par partager la frayeur des gens de la maison, d'autant plus que de semblables faits se constataient au même endroit.

Les locataires qui avaient précédé les époux Pollain dans la maison, s'étaient plaints de phénomènes de même ordre. La nuit, disaient-ils, ils entendaient marcher sur le toit. Un agent de police passa une nuit dans l'immeuble et attribua les bruits perçus aux ébats d'une bande de rats.

Cette fois, les incidents ne se limitent plus seulement à des bruits insolites, mais on se trouve en présence de phéno-

mènes de translation et de transports d'objet d'un lieu à un autre tout comme à Valence-en-Brie. L'esprit cependant se bornait jusqu'en ces derniers temps à faire aux époux Pollain d'assez innocentes niches sans aller, comme dans le cas précité dont le docteur Papus et l'abbé Schnebelin s'occupèrent, jusqu'à proférer d'ordurières injures ou a briser des glaces et des meubles.

Mais ces jours-ci il a fait mine de se départirde la bénignité. Jeudi, vers midi, un commencement d'incendie se déclarait chez les époux Pollain qui put être promptement maitrisé. Mais, chose curieuse on constata que le feu avait pris naissance dans un lit, *entre deux paillasses* ! Il ne pouvait évidemment être allumé que par l'esprit.

La nuit précédente, un agent était resté dans la maison sans avoir rien remarqué d'anormal. Mais immédiatement après son départ, les phénomènes recommencèrent de plus belle.

Ces faits on fini par attirer l'attention de l'autorité religieuse et un vicaire de la paroisse de Saint-Martin s'est transporté sur les lieux afin de conjurer les esprits malfaisants par des prières et des cérémonies spéciales.

Cette semaine, six hommes sont venus du village d'Ostiche, armés de gourdins, pour passer la nuit dans la maison hantée et dire son fait au « revenant ». Quel ques-uns d'entre eux prétendait l'avoir aperçu, mais il leur a été impossible de l'atteindre. Les choses en sont là. La maison où se passent ces phénomènes est isolée, au bord de la route d'Ath à Lessines. Les époux Pollain l'occupent seuls avec leur fille, âgée de 14 ans.

Lettre de Malaisie (1)

(*Suite*)

— Qu'est-ce que le Fils?

— Le Fils est la reconnaissance de Dieu dans l'âme humaine après les péripéties de l'évolution planétaire. Aussi il s'engendra de la race de David, qui descendait d'Adam, comme le montrent les Ecritures.

— Connaissez-vous plusieurs incarnations du Fils?

— Tous les dieux de toutes les religions. Le Fils est le Verbe ; la parole du monde.

— Le Verbe est-il Dieu ?

— Oui ; car le Mot seul est réel. Nous ignorons si les vocables correspondent à des réalités. Par exemple, la mère qualifie rouge, devant son bébé, un objet que celui-ci voit peut-être vert, Au cours de toute sa vie, cet enfant nommera rouge des choses perçues vertes par son organe. Nul ne le détrompera. En effet, les autres disciples s'ils perçoivent jaune l'objet qu qualifia rouge l'éducateur, ou s'ils le perçoivent noir, ou bleu, l'appelleront tou rouge, comme le leur indiqua l'autorit du maître. Depuis les origines peut-être nul ne perçoit les couleurs de façon pareille à celle d'autrui ; mais par tradition tous nomment d'un même mot des sensations contraires. Le daltonisme prouve que certains ne distinguent pas les cerises du feuillage par la couleur. Les erreurs des sens sont innombrables, que révèle la science. Le proverbe dit : « Des goûts et des couleurs il ne faut pas disputer », tan il semble vrai que mon âme connaît le monde spécialement. L'univers de chacun diffère ; et les philosophies des époques indiquent l'incertitude des rapport entre les noms et les objets. Aucune philosophie ne peut dire si le monde extérieur correspond à ce que nous pensons de lui. L'homme vit dans la prison des sens. Il suit aveuglément la fatalité d Verbe. Le Verbe est Dieu.

(*A Suivre*) PAUL ADAM

(1) De la *Revue Blanche*.

La question Diana Vaughan

A l'anonyme qui signe *Un chercheur ami de la vérité*, je r[illegible] nds, au sujet d

mon entrefilet contenu dans le n° 247 du *Voile d'Isis*: que Papus doit prochainement publier dans cette revue des recherches sur la question Diane Vaughan ; que Gaston Méry vient de lui consacrer une brochure ; qu'enfin la commission catholique de Rome organisée à ce sujet n'a pas encore, à ma connaissance, donné son avis sur l'existence de Mlle Diana. Mon honorable correspondant me permettra donc de rester dans mon doute provisoire.

Il me signale des autographes de Sophie Walder et de Diane Vaughan publiés dans le numéro d'octobre dernier de la *Franc-Maçonnerie démasquée*, et demande qu'occultistes, magnétiseurs et spirites se mettent à l'œuvre pour rechercher, non seulement par la graphologie, mais encore « par l'emploi des forces non définies de la nature et de l'homme », la vérité au sujet de Diane Vaughan.

Ces propositions me paraissent fort raisonnables. Je souhaite que de son côté le Chercheur questionne M. Hacks-Bataille et écrive au *Voile d'Isis* pour lui donner son appréciation sur ce personnage.

SATURNINUS.

JOURNAL DES JOURNAUX

Les docteurs Encausse et Lalande viennent de fonder la *Thérapeutique Intégrale* organe de la Société Homéopathie hermétique de France. Cette société a pour but d'établir d'abord les premières bases d'un groupement des homéopathes français, de faire ensuite auprès du public éclairé la propagande nécessaire à la diffusion de ses idées, et de constituer enfin en face des récusations de l'allopathie une union élevée nous permettant d'oublier devant nos adversaires les divisions d'écoles ou de personnalités. »

Le premier numéro contient des articles des fondateurs et une étude qui promet d'être intéressante de M. Abel Thomas sur la pharmacie homéopathique.

Tous ceux qui connaissent la science et l'activité des fondateurs, les docteurs Encausse et Lalande ne peuvent que souhaiter sincèrement le succès de cette entreprise. C'est là une nouvelle branche de l'université des hautes études qui va se développer et croître rapidement (1).

L'*Humanité Intégrale* (septembre, novembre, décembre) donne des articles pleins de sentiments élevés, par Marius Georges, E. di Rienzi et Camille-Chaigneau. La partie bibliographie y est tenue d'une façon fort complète et courtoise.

La chaine magnétique, (15 novembre), annonce la rentrée de Donato en France.

Le *Lotus bleu*, annonce l'arrivée à Paris de M. D. A. Courmes qui prend en main la co-direction de cette revue ; M. Courmes dont tous les théosaphistes louent l'énergie, le désintéressement et la sincérité, est le traducteur de *Secret Doctrine* de Blavatsky ; le *Lotus bleu* donne la fin des études de M. Leabeater sur l'Aura humaine ; nous sommes heureux de constater que les enseignements de cet article corroborent les résultats que nous avons obtenus nous-mêmes expérimentalement il y a quelques années.

SÉDIR.

UNE COMÈTE MENAÇANTE

En 1830, un célèbre voyant, le prince de Hohenlohe, annonçait qu'une comète avertirait de fuir la capitale de la France. (De Stenay : *Le grand phare, 1881, brochure 8°, Tonrcoing. Boisleux*). Le curé de Malétable a prédit qu'une guerre commencera dans l'Est de notre pays « quand on verra au nord de la France un astre disparaître après avoir éclairé une grande contrée. »

Notradamus paraît désigner une comète

(1) Administration et rédaction, 10, rue Durand-Claye, Paris. 20 cent. le numéro, 2 fr. par an.

qui apparaîtra avant une grande guerre. (Centuries, V. 59, IV. 67, II. 46).

Or voici que les journaux annoncent qu'une comète sera visible dans quelques mois et pourra brûler notre globe ou tout au moins amener une nouvelle sécheresse.

S.

Prédiction faite à Mgr Langénieux (?)

Mgr Langénieux avait sept ans, lorsque dans sa ville natale (Villefranche-sur-Saône), sa mère le tenant par la main, une femme qui passait pour sainte dans le pays, l'arrêta par la main. « J'ai quelque chose à vous dire... Mon enfant, vous serez évêque et vous sacrerez le roi. »

Le prélat a confirmé le fait à M. l'abbé Baguet, curé de Béhéricourt, par Noyon (Oise) : voir le *Pieux sténographe* et le *Progrès sténographique* du 8 janvier 1882. (Abbé Tholon : *Le surnaturel devant la libre pensée moderne*, 5 fr. 2e édition, Palmé, 1884, 8°).

M. l'abbé Duchesne, membre de l'Institut, vient de publier : *Autonomies ecclésiastiques, Eglises séparées*. Autonomie n'est pas synonyme de séparation. Editeur : Fontemoing, rue Le Goff, Paris. Le livre peut avoir de l'intérêt pour qui s'occupe du Congrès des religions en 1900.

Le Gérant : CHAMUEL.

Paris Imp. Em. Mauchaussat 32, boulevard de Vaugirard.